

# Familia Comboniana

BULLETIN MENSUEL DES MISSIONNAIRES COMBONIENS DU COEUR DE JÉSUS

795

Avril 2021



**BONNE PÂQUES DE RÉSURRECTION**

## DIRECTION GENERALE

### NOTES GÉNÉRALES – MARS 2021

#### 1. Évêques comboniens

1.1. Le 8 mars, le Saint-Père a nommé le Révérend Père **Christian Carlassare**, M.C.C.J., jusqu'à présent vicaire général du diocèse de Malakal, *évêque du diocèse de Rumbek* (Sud-Soudan).

1.2. Le 10 mars, le Saint-Père a accepté la démission du gouvernement pastoral du diocèse de Mbaïki (République Centrafricaine), présentée par S.E. Mgr **Guerrino Perin**, M.C.C.J., et a nommé évêque du même diocèse S.E. Mgr **Jesús Ruiz Molina**, M.C.C.J., jusqu'à présent évêque titulaire de Are de Mauritanie et auxiliaire du diocèse de Bangassou.

1.3. Le 31 mars, le Saint-Père a nommé le Révérend Père **Raphael P'Mony Wokorach**, M.C.C.J., jusqu'à présent commissaire pontifical de la Congrégation des Apôtres de Jésus, évêque du diocèse de Nebbi (Ouganda).

Les Comboniens se sentent honorés et assurent leur collaboration constante avec les nouveaux évêques.

#### 2. Report du XIXème Chapitre général

Après avoir consulté les membres de la Curie générale, le lundi 8 mars, le CG s'est réuni par voie électronique avec tous les membres élus au Chapitre, dont la majorité a exprimé l'avis qu'il était opportun de reporter la date de la célébration du XIXème Chapitre général en raison de l'émergence mondiale créée par le Covid-19. Le CG a adopté cet avis et le 25 mars a envoyé une lettre à tous les membres de l'Institut combonien pour les informer de la décision officielle de reporter le Chapitre. La date précise ne sera pas annoncée avant juin prochain.

#### 3. Revisitation et révision de notre Règle de Vie

La Commission de la Règle de Vie s'est réunie par voie électronique les 23-25 et 27 mars pour discuter des nouvelles propositions qui sont arrivées des circonscriptions ou de confrères individuels. Les propositions ont été discutées et insérées dans le texte de la Règle de Vie, en tenant compte du travail effectué précédemment. Une fois le

nouveau texte nettoyé et l'italien corrigé, la commission remettra le travail au CG, en vue de la discussion lors du prochain Chapitre général. La commission s'est mise à disposition, en particulier le coordinateur et le secrétaire, pour tout éclaircissement demandé par les confrères, le CG ou la commission pré-capitulaire. Le CG, pour sa part, remercie la commission pour son travail et souhaite que le processus de revisitation et de révision de notre Règle de Vie porte des fruits pour le renouveau des confrères et de l'Institut en général.

#### **4. Assemblée générale des Économistes**

Les réunions par vidéoconférence par continent prévues début mars (1/3 Afrique, 3/3 Europe, 4/3 Amérique-Asie) se sont tenues régulièrement. La réunion d'évaluation finale avec le Conseil économique, prévue le 12 mars, a été reportée et sera organisée dès que nous aurons des nouvelles du Chapitre général, afin que le calendrier puisse être réorganisé en conséquence.

#### **5. Forum social combonien**

La Commission de la Famille Combonienne, chargée de préparer le Forum sur la ministérialité sociale, a réalisé deux webinaires, l'un les 4 et 5 décembre 2020, l'autre les 5 et 6 mars 2021. Il a été décidé que la réunion de Rome, prévue du 3 au 7 juillet 2021, n'aura pas lieu en raison de la pandémie, mais qu'un troisième webinaire de deux jours sera organisé en juin.

#### **6. Secrétaire général**

Le CG remercie de tout cœur le P. Umberto Pescantini pour ses nombreuses années de service, d'abord comme Secrétaire général de l'Animation missionnaire, puis comme Secrétaire général de l'Institut de 2005 à aujourd'hui. Le CG est très reconnaissant pour le service rendu pendant ces années, tant pour la compétence que pour le dévouement du Père Umberto à ce travail très important dans la vie de notre Institut. Nous avons tous été témoins de la rapidité et de l'efficacité avec lesquelles il répondait aux courriels et effectuait le travail qui lui était demandé, ainsi que de sa grande disponibilité à aider dans tout ce qui lui était demandé, laissant de côté son propre travail pour répondre aux besoins de ses confrères. En plus de ce service, le Père Umberto a toujours été très engagé dans le travail pastoral et activement impliqué dans les services communautaires. Laissons au Maître de la moisson, qui est toujours plus généreux que nous, le soin de récompenser son fidèle ouvrier. Le CG et la

communauté de la Curie lui souhaitent beaucoup de sérénité et de confiance dans le Seigneur pour les nouveaux services que l'Institut lui confiera à l'avenir.

## **7. Archivio Comboniano**

Après une interruption qui a duré huit ans, la revue *Archivio Comboniano* reprend sa publication. Le numéro, déjà chez l'imprimeur, continue la publication historico-critique des lettres du Fondateur Saint Daniel Comboni, avec les lettres d'avril-mai 1881. Outre le texte des lettres, dans la section *Etudes et Recherches*, une série d'approfondissements sont publiés sur les thèmes qui ont marqué la vie et l'action missionnaire de Daniele Comboni dans les derniers mois de sa vie, comme la révision, par Propaganda Fide, des limites du Vicariat de l'Afrique centrale avec la création de nouveaux Vicariats, et l'histoire de Virginia Mansur, avec un profil au féminin de cette religieuse missionnaire. Ce numéro de *Archivio Comboniano* est un travail de plusieurs personnes et nous remercions les Pères Fidel González, Jorge Carlos Naranjo, Danilo Castello, Benedetto Giupponi, Manuel Augusto Lopes Ferreira et la Sr. Maria Vidale pour leurs contributions qui nous aideront certainement à nous rapprocher du Fondateur dans les derniers mois de sa vie. Des copies de *Archivio Comboniano* seront envoyées aux supérieurs des circonscriptions avec la demande de les envoyer à chaque communauté.

## **8. Consulte**

Le CG se réunira en Consulte du 12 au 16 avril pour préparer son rapport au Chapitre.

## **9. Année Combonienne de Formation Permanente**

A cause de la pandémie, l'Année Combonienne de Formation Permanente sera également reportée. Les responsables enverront des indications plus précises sur la période pendant laquelle elle se déroulera.

### **Professions perpétuelles**

Sc. Muhime Emmanuel (MZ)	Chikowa (MW)	06/03/2021
Sc. Lizcano González Jalver (CO)	Bogotá (COL)	15/03/2021

## Ordinations sacerdotales

P. Mbusa Augustin Makasyatsurwa (CN) Butembo (RDC) 25/03/2021  
P. Paluku Faustin (CN) Butembo (RDC) 25/03/2021  
P. Sitwuaminya Fiston Mughanyiri Etienne (CN) Butembo 25/03/2021

## Œuvre du Rédempteur

Avril 01 – 15 CN 16 – 30 EC  
Mai 01 – 15 ET 16 – 31 I

## Intentions de prière

**Avril** – Afin que les Missionnaires Séculières Comboniennes vivent toujours dans la dynamique de la Pâques de mort et résurrection, avec la certitude que l'Esprit continuera à guider leur chemin. *Prions.*

**Mai** - Afin que comme Marie, "la femme qui prend soin", les nations puissent unir leurs efforts pour répondre à la crise humanitaire mondiale, en aidant à rétablir la santé, la sécurité et l'éducation des personnes appauvries par les conflits et les catastrophes. *Prions*

## Publications

**Enzo Santangelo**, *Dr. Giuseppe Ambrosoli, o bisturi de Deus*, Alô Mundo, São Paulo/SP, Juillet 2020. Le P. Enzo, dans ce livre, nous fait rencontrer – écrit le P. Dario Bossi dans la *Présentation* – une figure lumineuse, qui a vécu l'Eglise et la mission exactement comme le veut le pape François, comme un hôpital de campagne. Parcourir la vie de ce missionnaire nous fait comprendre, surtout dans le moment de la pandémie que nous sommes en train de traverser, que « prendre soin passe nécessairement à travers l'amour, l'accueil sans conditions, le pari sur les capacités que chaque personne possède de se régénérer ».

**Enzo Santangelo**, *Eu estava morto e agora vivo*, Alô Mundo, São Paulo/SP, 2021. Ce livre est né de la nécessité d'aider les familles de toxicomanes : grâce à la *Pastorale de la Sobriété*, nombre d'entre eux ont été accueillis et aidés à se libérer de l'esclavage de l'alcoolisme et de la drogue. « Nous félicitons les auteurs », écrit Mgr. Odelir José Magri, évêque de Chapecó, dans la présentation, « et nous invitons la communauté à soutenir cette pastorale afin que de nombreux jeunes, asservis et "tués" par la drogue, puissent revenir "vivre" dans la joie de la libération ».

## ITALIA

### **Le P. Alessandro Zanoli célèbre un siècle de vie**

Le 14 mars, le père Alessandro Zanoli a célébré un siècle de vie. Il est né en fait le 14 mars 1921 à San Giovanni in Persiceto, dans la province de Bologne. Il a passé ses 74 années de sacerdoce entre Troia, Londres et l'Afrique, où il a passé quarante ans. Il appartient actuellement à la communauté de Castel d'Azzano.

Le P. Tesfaye Tadesse, Supérieur Général, lui a écrit une lettre, en son nom et au nom du Conseil Général, lui souhaitant « un heureux 100ème anniversaire » et remerciant le Seigneur avec ces mots : « pour tes 100 ans de vie, dont 80 ans vécus comme Combonien, depuis que tu as fait tes premiers vœux le 7 octobre 1941. Merci à tes parents et à ta famille de San Giovanni in Persiceto de t'avoir donné à notre famille combonienne. Saint Daniel Comboni te remercie d'avoir suivi le Christ selon son style dans les missions et dans nos communautés en Italie, au Sud Soudan, en Angleterre, en Ouganda, en Erythrée, en Ethiopie, au Soudan et au Kenya.

Merci d'avoir fait de ta vie un grand cadeau pour nos jeunes séminaristes, novices et scolastiques que tu as servis comme formateur. Merci pour tes nombreuses années d'enseignement dans nos établissements scolaires et nos collèges en Érythrée, au Soudan et au Kenya. Merci pour tes années de service dans la mission, l'administration et la formation. Merci pour tout ce que tu as fait. Mais surtout, merci pour ce que tu es ».

Dans une interview publiée sur YouTube, le père Alessandro a déclaré que ses années « ont toutes été de bonnes années, mais particulièrement celles vécues dans la mission ». Interrogé sur le meilleur souvenir de ses 100 ans, il a répondu : « Quand ils m'ont envoyé en mission au Soudan ».

### **Acse : activités et bourses d'étude**

**Activités.** En raison de la zone rouge, le service des activités a connu quelques limitations, mais en substance tout continue même si c'est principalement en ligne. En revanche, le service de distribution alimentaire et la clinique dentaire fonctionnent normalement en présence. Pas moins de 30 étudiants en A2 et B1 passeront leurs examens d'italien dans notre école pour les habilitations de l'Université de Perugia.

**Bourses d'études.** Grâce aux initiatives de certains collaborateurs, nous avons pu cette année accorder la petite bourse de 900 € à 52 étudiants universitaires migrants. 41 sont originaires d'Afrique (16 du Cameroun) et 11 d'Asie : 27 étudiants et 25 étudiantes. Ils fréquentent les universités de Tor Vergata, La Sapienza, Roma Tre, Gregoriana, Salesianum, etc. Les facultés fréquentées sont les plus variées : médecine et chirurgie, ingénierie, agriculture, sciences de la communication, économie et gestion des affaires, coopération, etc. Un total d'environ 27 facultés.

**Service civil.** Les 8 et 15 mars, le père Venanzio Milani et le secrétaire Claudio Panzironi ont participé à la sélection des opérateurs du service civil. Deux seront affectés à l'Acse et commenceront en mai.

**Les réunions avec les écoles** ont été interrompues. Le P. Milani avec le professeur Fantera, l'avocat Giannetti et l'avocat migrant Alen Ehsani ont rencontré deux fois les étudiants du Lycée Morgagni et une fois ceux du Keplero. Dès que possible, ils iront dans d'autres écoles déjà prévues. Le thème abordé en deux heures était celui de l'émigration et de l'immigration et la présentation de l'Acse.

**Assemblée.** L'assemblée est prévue le 9 mai pour l'approbation des états financiers et surtout pour adapter nos statuts aux normes du tiers secteur.

VIA ZOOM

### **Deuxième webinaire sur la ministérialité sociale**

Après le webinaire organisé les 4 et 5 décembre 2020 (voir Familia Comboniana n° 792, janvier 2021), le deuxième webinaire a eu lieu les 5 et 6 mars, avec plus de 260 participants.

Les deux webinaraires ont été conçus et réalisés par une commission nommée par toute la Famille Combonienne avec la tâche de préparer un Forum sur la pastorale sociale au niveau des Instituts qui suivent le charisme de Saint Daniel Comboni. Évidemment, l'événement a déjà été reporté deux fois à cause de la pandémie. C'est précisément pour cette raison que la commission a organisé ces webinaraires ouverts à tous – comboniens et comboniennes, séculières et laïcs missionnaires comboniens – dans le but de « recueillir la richesse du travail et du chemin parcouru, d'approfondir les contenus et de commencer à tracer des lignes opérationnelles pour une mission

toujours plus attentive aux attentes des pauvres et ouverte au changement de paradigme missionnaire qui vise une transformation sociale effective ».

Le deuxième webinar est parti du processus de réflexion de la Famille Combonienne sur son engagement ministériel dans le domaine social, duquel a émergé la nécessité de cartographier les expériences sur le terrain. « Un effort de cette ampleur - lit-on dans le Document Final - est sans précédent, surtout en tant que processus de réflexion partagée et participative qui implique toute la Famille Combonienne. Il s'agit d'une initiative qui a déjà documenté plus de 200 expériences et ces données exceptionnelles nous offrent la possibilité d'un nouveau regard sur ce que nous faisons : pour la première fois, nous pouvons avoir un regard global sur les ministères sociaux de la Famille Combonienne, basé sur des données systématiques ; une possibilité sans précédent de comparaison et de dialogue émerge et aussi l'opportunité de marcher ensemble, avec un style synodal ».

Pour cette "cartographie" des ministères sociaux, certains outils de collecte de données ont été fournis.

Naturellement, il a été souligné que le processus de cartographie se poursuit : il s'agit d'un outil vivant, constamment mis à jour, sur la base duquel il sera possible de « construire des espaces de rencontre entre ces expériences, d'action et de réflexion partagées. A partir de cette rencontre, il est possible de construire des pistes qui mènent à l'élaboration de pastorales spécifiques ou de pastorales environnementales ».

## IN PACE CHRISTI

### **Fr. Rudolf Olbort (30.03.1940 – 07.01.2021)**

Rudolf avait six ou sept ans lorsque sa famille, ainsi que trois millions d'autres germanophones, ont été contraints de quitter leur patrie tchèque en 1946, juste à l'âge où les enfants commencent à aller à l'école. Il est né le 30 mars 1940 dans la petite ville de Milbes, en République tchécoslovaque. Sa ville natale a fait partie d'une zone d'entraînement militaire et a été rasée. Göggingen/Baden-Württemberg devient son nouveau domicile.

Le garçon voulait devenir prêtre, mais malgré tous ses efforts, il n'arrivait pas à suivre au lycée, avec des notes plutôt mauvaises. Le père Hermann Bauer, directeur du séminaire Josefinum, lui a

conseillé de devenir un frère missionnaire. « Regarde tes mains, elles peuvent être mieux utilisées pour autre chose », a-t-il dit au garçon. En effet, Rudolf avait des mains et des bras extraordinairement forts.

Il est donc passé comme frère postulant à Josefstal sans rien dire à ses parents. Lorsque son père lui a rendu visite pour la première fois à Josefstal et qu'il l'a vu travailler dans l'écurie, il a été tellement indigné qu'il a voulu le ramener immédiatement à la maison. Rudolf, cependant, a voulu rester et dit à son père qu'il attendra jusqu'à ce qu'il soit majeur, mais qu'ensuite il reviendra. Le père a donc accepté. Rudolf a fait son noviciat à Josefstal (1959-1961), a prononcé ses premiers vœux le 29 juin 1961 et ses vœux perpétuels le 18 mars 1967. Son premier lieu de travail était l'entreprise de Josefstal.

Pour pouvoir subvenir à leurs besoins et travailler librement en Afrique du Sud, où le parti calviniste boer avait réussi à former le gouvernement national, les missionnaires ont dû acheter des fermes pour lancer leurs activités. Sur leur propriété, ils pouvaient ouvrir des écoles et des cliniques, construire des églises et éduquer la population. Cependant, ils avaient besoin de travailleurs. C'est pourquoi de nombreux Frères ont été formés pour devenir des agriculteurs. Immédiatement après son noviciat, en effet, Frère Rudolf a fréquenté l'école d'agriculture du monastère bénédictin de Neresheim en 1961, qu'il a terminée avec l'examen de maîtrise.

En 1969, il est affecté en Afrique du Sud, où on lui a confié la grande ferme de Steelport, qui venait d'être achetée par l'évêque Anton Reiterer. Cependant, la situation économique et politique du pays a progressivement commencé à changer et les fermes, qui constituaient la base économique de la mission, ont commencé à perdre de leur importance. Le frère Rudolf en était également conscient.

En 1975, il est rappelé dans sa province natale et chargé d'accompagner les jeunes apprentis et candidats à Josefstal. Le dimanche, il se rendait dans les paroisses, prêchait et donnait des conférences missionnaires. De nombreuses conférences et sermons du frère Rudolf ont été conservés dans les archives. Ceux qui ont connu le frère Rudolf au cours des 30 dernières années le reconnaîtraient à peine à la lecture de ses textes. Ses capacités ont également été reconnues et appréciées par les confrères et la province. En témoigne le fait qu'en 1980, il a été élu membre du Conseil provincial de la DSP, le premier Frère conseiller de l'histoire.

Ses activités ont été brusquement interrompues par une grave attaque cérébrale en octobre 1988, à l'âge de 48 ans. Il a dû apprendre laborieusement à parler à nouveau comme un enfant et a

perdu ses capacités motrices. Il a eu du mal à exprimer ce qu'il voulait transmettre. Il est compréhensible qu'il ait parfois perdu patience, se soit disputé avec son destin et l'incompréhension des confrères.

Il fut affecté à la communauté de Mellatz, où il parvint progressivement à se rétablir et à se rendre utile en rendant des services à l'intérieur et à l'extérieur de la maison, mais il n'était plus ce qu'il était. Il le ressentait aussi et en souffrait.

En octobre 2014, il a déménagé, avec le petit troupeau de moutons, à Ellwangen, les laissant à la ferme Josefstal, où ils formaient une sorte de petit zoo, avec des aurochs et des chèvres. Il a pris soin de ses moutons aussi longtemps que possible. Il s'est lui-même retiré dans le secteur des confrères aînés à Ellwangen, où il a été infecté par le Covid-19 et est décédé le 7 janvier 2021. (*P. Reinhold Baumann, mccj*)

### **P. Josef Uhl (06.03.1934 – 09.01.2021)**

P. Josef n'a jamais attaché d'importance à son titre universitaire. Mais il est intéressant de noter qu'il a fait sa thèse de doctorat non pas sur l'un des nombreux philosophes chrétiens, mais sur le philosophe athée Ludwig Feuerbach. Cela en dit long sur la personnalité du père Josef : il voulait toujours connaître et écouter l'autre côté aussi, il a toujours été un penseur indépendant. Pour la même raison, plus tard, il s'est aussi occupé intensément de l'Islam. Ce n'est pas pour rien qu'il a été nommé professeur de philosophie au séminaire théologique de Khartoum au Soudan.

P. Josef est né le 6 mars 1934 à Unterschneidheim, près d'Ellwangen, dans une famille très simple. Étant un garçon très doué, il devait évidemment étudier. Il est donc entré, avec d'autres garçons de son village, au séminaire missionnaire Josefinum à Ellwangen. Après son noviciat à Bamberg (1953-1955) et ses premiers vœux le 19 mai 1955, il est envoyé étudier à Rome, où il termine ses études par un doctorat en philosophie. Le 9 septembre 1960, il se consacre à Dieu et à la mission par des vœux perpétuels. Il a été ordonné prêtre le 8 juin 1963.

On attend de lui qu'il enseigne la philosophie aux novices et aux scolastiques, puisque le noviciat a été déplacé de Bamberg à Mellatz. C'était l'époque du Concile Vatican II, mais aussi l'époque des idées nouvelles et des bouleversements sociaux, les fameuses années 1968. Le nombre d'étudiants en théologie avait commencé à diminuer de façon spectaculaire et le programme d'études partiellement interne a été abandonné. Les scolastiques eux-mêmes remettaient en

question la faculté de théologie de Bamberg en tant que centre d'études. Les quelques scolastiques ont préféré faire un "*Freisemester*" dans d'autres universités, avec le professeur Josef Ratzinger. L'ouverture du scolasticat international d'Innsbruck a mis fin aux incertitudes.

Au cours de ces années, on a commencé à discuter de l'éventuelle réunion des deux congrégations comboniennes. Le Père Uhl a participé activement aux réunions et aux discussions en tant que membre de la Commission d'étude de la Réunion. Pendant plusieurs années, il a également été membre du Conseil général de la Congrégation allemande de l'époque.

En 1974, le moment est venu de partir en mission. Josef n'a pas opté pour l'Afrique du Sud, la mission traditionnelle des MFCJ, mais pour une mission africaine des FSCJ. Il a donc été affecté au Malawi. N'ayant pas obtenu de visa, il a été envoyé au Kenya. En étroite collaboration avec les FSCJ, le père Uhl et d'autres confrères allemands, en particulier des Frères, ont pris en charge la paroisse de Nakuru et ont ouvert l'école technique de Gilgil. Il s'agissait d'un projet pilote, tant au niveau de l'école que de la collaboration entre les deux congrégations qui étaient alors encore séparées. Le Père Uhl a commencé à travailler dans la pastorale, une activité complètement différente de ce qu'il avait fait jusqu'à ce moment-là.

Dix ans plus tard, en 1983, la réunion des deux Congrégations étant une réalité, le Conseil général l'appelle à Rome et le nomme Secrétaire général de l'évangélisation. À ce titre, il a préparé, entre autres, l'ouverture de l'Institut en Asie, en visitant différents pays. Dans son voyage d'exploration, il est littéralement arrivé aux portes de la Chine. Dans les années 1950, les élèves du Josefinum avaient monté une pièce de théâtre sur la vie missionnaire de Saint François Xavier, mort sur l'île de Shangchuan, aux portes de la Chine. Le Père Uhl avait alors dû jouer le saint. Comme dans l'histoire de Saint François Xavier, le Père Uhl s'est vu refuser l'entrée en Chine.

En 1997, le père Josef a été affecté à la province de Khartoum comme professeur de philosophie au séminaire de Khartoum, qui accueillait alors des étudiants en théologie de tous les diocèses du Soudan. C'était un énorme défi pour lui dans un environnement musulman et sans connaître la langue arabe.

En 2011, à l'âge de 74 ans, il a quitté l'enseignement et a été affecté à sa province d'origine. Avec la permission du conseil provincial de la DSP et suite à la demande du Conseil Général, le P. Uhl s'est rendu à Limone, dans la maison natale de Comboni, pour accueillir les

visiteurs, dont beaucoup étaient de langue allemande, et leur présenter la vie de Saint Daniel Comboni, l'histoire de l'Institut et des missions.

Des problèmes de santé ont mis fin à ses activités et à son séjour à Limone et, en 2015, il a déménagé au centre pour confrères âgés d'Ellwangen, où il a passé les dernières années de sa vie. À Noël, il a été infecté par le coronavirus et est décédé le 9 janvier 2021 à l'hôpital de la ville. (*P. Reinhold Baumann, mccj*)

### **P. Giocondo Pendin (08.08.1939 – 09.03.2021)**

« Le père Giocondo était l'homme de la Parole », écrit le père Jeremias dos Santos Martins, « et il a fait de la Parole le centre de sa vie. Il a vécu des années intenses de mission au Mozambique, où il est mort après presque 50 ans de travail dans ce pays. Il a connu les souffrances de la guerre et apprécié le temps de la paix, toujours proche des gens, très inséré ».

Fils d'Angelo et Milena Mantiero, le P. Giocondo est né le 8 août 1939 (bien qu'à l'état civil il soit né le jour suivant) et a été baptisé le 10. Il est issu d'une famille de 8 frères et sœurs, dont une religieuse, sa sœur Flavia, et quatre Comboniens : outre Giocondo, sa sœur Celina et ses frères jumeaux Rinaldo et Sergio (décédés au Mexique en 2013) font partie de l'Institut. Les autres frères sont Galdino, Fedele et Bruno.

En octobre 1950, Giocondo entre au Petit Séminaire des Comboniens à Padoue, où il fait ses études secondaires. En 1953, il est allé à Brescia pour le lycée et en 1955, il est entré au noviciat de Florence. Le 7 décembre 1956, il est envoyé pour poursuivre son noviciat au Portugal, où il fait sa première profession religieuse le 9 septembre 1957. En 1958, il retourne à Vérone pour le lycée et en 1959, il se rend à Rome pour des études philosophiques. C'est là qu'il développa une maladie pulmonaire qui l'obligea à rester 5 ans à Arco (Trento) pour des soins hospitaliers, et c'est là que, le 9 septembre 1963, il fit sa profession perpétuelle. Sa santé s'améliore et en 1965, il retourne à Vérone pour étudier la théologie, mais en 1966, il doit retourner à Arco pour poursuivre son traitement. En 1968, il va à Venegono Superiore (Varese) pour des études de théologie et, le 14 juillet de la même année, il est ordonné prêtre dans sa paroisse de Novoledo, des mains de l'évêque de Vicenza, Monseigneur Carlo Zinato.

De 1969 à 1971, il reste à Rebbio (Como), comme responsable de la formation au Petit Séminaire, et en 1972, il retourne au Portugal pour attendre le visa d'entrée au Mozambique, alors colonie portugaise.

En mai de la même année, il est arrivé dans le diocèse de Nampula, où il a travaillé à la catéchèse et au ministère dans les missions de Mueria, Cabaceira, Namahaca, Lurio et Carapira.

P. Giocondo a été « un martyr manqué de peu », écrit sa sœur Flavia, car « en 1983, il a été gravement blessé ». Un soir, dès qu'il eut fini de célébrer, des voleurs entrèrent dans la chapelle ; l'un d'eux tira une balle qui lui traversa le cou. Le Père Giocondo est tombé au sol dans un lac de sang. Le voleur pillait la mission, puis, retournant à la chapelle, le croyant mort, lui enleva sa montre du poignet et ses sandales, lui fit une grimace et partit. Il n'était pas mort, mais il faisait semblant de l'être ».

Après avoir été sauvé par un confrère, le frère Silvano Bergamini, qui réside aujourd'hui dans la communauté de Padoue, le père Giocondo « est resté paralysé pendant près d'un mois, puis il a commencé à bouger ses doigts, et a progressivement retrouvé ses mouvements jusqu'à pouvoir marcher, écrire et travailler à nouveau. Heureusement, la balle n'avait pas endommagé la moelle épinière ».

Après un an, il retourne en Afrique et, en 1988, il est transféré dans le diocèse de Beira, où il se consacre à la pastorale dans les paroisses de Buzi et Alto de Manga. Il a également été chargé de la traduction de la Bible dans la langue locale, le cindau, ce qui l'a occupé à ce travail pendant plus de cinq ans. En effet, en plus de parler très bien le portugais, il avait appris les deux langues locales, le cindau et le makua.

De 1999 à 2002, le P. Giocondo a été engagé dans le ministère à Beira, au Centre d'animation missionnaire. En 2008, il s'est rendu à Rome pour le cours de renouveau et est retourné au Mozambique l'année suivante.

« Il a passé ses dernières années au postulat – lit-on dans le témoignage du père Jeremias – comme directeur spirituel des postulants. Avec sa simplicité de vie, son zèle apostolique et son esprit de prière et de service, il a été un exemple pour les nouvelles générations de missionnaires comboniens.

Il voulait rester au Mozambique jusqu'à la fin, malgré sa mauvaise santé. Les missionnaires et les habitants de Nampula, dans le nord du pays, où il a fait sa première expérience missionnaire, mais aussi ceux de Beira, dans le centre du pays, se souviendront toujours de lui comme d'un missionnaire "original". Il avait un esprit vif, créatif et perspicace. Il était également aidé par un fin sens de l'humour qui rendait sa particularité, et son manque d'exactitude dans la tenue et l'apparence, sympathique. Il savait se débrouiller dans des situations

difficiles, grâce justement à sa créativité et à son ingéniosité. Si Saint Pierre devait être de mauvaise humeur le jour de son arrivée au Paradis, le Père Giocondo aura trouvé le moyen d'y entrer sans que Saint Pierre ne s'en aperçoive ! ».

Il est décédé à Matola, le 9 mars 2021, des suites de la maladie de Covid-19. Les funérailles ont eu lieu le jeudi 11 mars au cimetière de Michafutene. En souvenir du Père Giocondo, le mardi 19 mars, une messe a été célébrée dans l'église de Novoledo.

### **P. Luigi Cocchi (07.04.1923 – 21.03.2021)**

P. Luigi est né le 7 avril 1923 à Vedano Olona (VA), diocèse de Milan. Il est entré chez les Comboniens en 1944 et a prononcé ses premiers vœux le 15 août 1946 à Venegono. En 1947, il est à Vérone, dans la Maison Mère, pour étudier la théologie. Il a été ordonné prêtre à Vérone le 31 mai 1947.

Au mois d'août, il part pour l'Angleterre, affecté à la formation, dans l'école apostolique de Stillington où, le 15 août 1949, il prononce ses vœux perpétuels. En 1951, il est nommé économiste et en 1953 supérieur et, en tant que délégué, il participe au Chapitre général de l'Institut.

En 1958, il était à Mirfield comme supérieur intérimaire. En juillet 1959, il retourne en Italie et, en novembre, il part pour Asmara comme professeur au Comboni College et économiste ; il y restera jusqu'au 1er août 1964.

Il retourne en Italie et est envoyé à l'école apostolique de Rebbio, chargé de l'enseignement et du ministère.

De 1969 à 1973, il retourne en Grande-Bretagne, au séminaire de Mirfield, comme vice-recteur et professeur, puis s'installe à Sunningdale. C'est là, en 1972, qu'il a célébré son 25<sup>ème</sup> anniversaire d'ordination sacerdotale. Lisons quelques extraits de ce qu'il a écrit à cette occasion à ses compagnons de jubilé : « Tant de choses se sont passées au cours de ces cinq lustres et nous avons été au centre de l'un des bouleversements les plus radicaux dans le monde et dans l'Église. Je me souviens des paroles que Don Calabria nous a adressées le jour de notre ordination, paroles que je n'ai jamais oubliées : "Ne vous habituez jamais à être prêtres". Dieu merci, je n'y suis pas encore habitué. Le sacerdoce est pour moi une conquête toujours nouvelle, une confrontation quotidienne avec le monde à la recherche de la vérité, une recherche parfois spasmodique et névrotique, et une confrontation aussi avec l'Évangile... qui devient parfois une contestation. Une position que je ne soupçonnais même

pas il y a 25 ans ! Je remercie le Seigneur d'avoir toujours été avec les jeunes. Une certaine mobilité m'a permis de rester jeune. Cela peut parfois coûter un changement, mais d'un autre côté, cela nous évite de nous fossiliser. D'ailleurs, toute nouvelle expérience est un enrichissement.

Mes convictions après 25 ans ? Le cœur avant l'efficacité : aimez votre travail et les personnes concernées. La foi et la confiance avant et au-dessus de la perfection et de l'organisation : oui à la foi, non au puritanisme ».

En 1973, il retourne en Italie, à Brescia, comme supérieur, jusqu'en 1976. Destiné au Soudan, il est envoyé en Égypte pour étudier l'arabe.

En 1978, il est arrivé au Sud-Soudan, affecté à Kwòrejik. Il a ensuite été nommé supérieur, enseignant et procureur à Juba. En 1982, il est passé du Sud au Nord-Soudan, affecté au Comboni College comme enseignant et procureur.

Le P. Salvatore Marrone, d'Omdurman, parlant du souvenir extrêmement positif de tous les confrères qui ont connu le P. Luigi, a dit : « Il était une présence très positive au Comboni College à cause de sa lucidité mentale, mais aussi de sa façon d'aider à voir et à comprendre les choses. C'était un professeur d'anglais très respecté, le gentleman classique. C'est également lui qui a introduit les ordinateurs au Comboni College, en informatisant l'école pour aider les élèves. Il avait un grand sens de l'humour, dédramatisait, était capable d'écouter et de s'identifier. Il avait une belle amitié avec ses confrères africains : par exemple, il a beaucoup travaillé avec le P. Teckie Hagos, avec qui il avait une profonde amitié, faite de respect et de sympathie, très édifiante pour tous. Il est toujours resté dans l'école car, ne connaissant pas l'arabe, il célébrait toujours la messe en anglais, mais il était très disponible pour tout ce qu'on lui demandait. Il était une présence vraiment édifiante. Tous les confrères gardent un souvenir très positif de cette belle personne ».

En 1997, le père Luigi a été affecté au Kenya. Pour cette période, nous suivons le témoignage du père Giuseppe Caramazza. « J'ai passé environ dix ans avec le père Luigi Cocchi. Il est venu à Nairobi, au New People Media Centre, en 1997. Il y est resté jusqu'en 2014. Il est venu du Soudan et on lui a demandé de s'occuper de l'économie. Une tâche qu'il a toujours suivie avec attention. Ce qui m'a impressionné chez Luigi, c'est son désir de rester dans l'air du temps. A Khartoum, il avait compris que l'ordinateur serait une révolution. Il s'est rendu à Londres pour apprendre et ensuite aider d'autres

Soudanais à utiliser ce nouveau dispositif. Même à Nairobi, bien qu'il soit déjà avancé en âge, il n'a pas abandonné son intérêt pour les innovations techniques (il voulait voir comment je produisais des vidéos et des programmes radio, de l'enregistrement à la production finale), et pour les nouvelles sur l'Afrique.

Je lui demandais de revoir tous les textes du magazine avant de passer à la publication. Une tâche, celle-ci, qu'il a toujours affrontée avec attention et compétence.

En communauté, il a toujours (ou presque...) fait preuve de la sagesse qui découle d'une longue expérience, même dans les domaines et les moments difficiles. Il aimait beaucoup l'Afrique et les Africains. En ce sens, il a donné un grand exemple d'attachement à sa vocation et de service aux autres. Je suis sûr qu'il continuera à soutenir la 'cause combonienne', même de là-haut ».

En 2016, le P. Luigi avait déménagé pour être soigné au centre P. Giuseppe Ambrosoli à Milan, où il est décédé le 21 mars 2021. Deux semaines plus tard, il aurait eu 98 ans.

## **PRIONS POUR NOS DÉFUNTS**

**LE PÈRE** : Léonard, du P. Kévin Simtokena (T) ; Joseph, du P. Michel Esseh (TCH).

**LA MÈRE** : Lesvia, du P. Jorge Decelis Burguete (PE) ; Joaquina, du Sc. Jamito Paulino (MO) ; Aimée du P. Lazare Sowah (T).

**LE FRÈRE** : Inocêncio, du Sc. José Jeremias Salvador (MO) ; Joaquim, du P. Antonio Marques Martins (P) ; Albino, du P. Fabio (I) et P. Bruno Gilli (T) ; Renzo, du P. Carlo Faggion (BR).

**LA SŒUR** : Maria José, du P. Feliz da Costa Martins (EGSD) ; Teresa, du P. Lorenzo Tomasoni (I).

**LES SŒURS MISSIONNAIRES COMBONIENNES** : Sr. Veronica M. Landonio, Sr. Rosetta Fumagalli, Sr. Franca M. Surcis, Sr. Angela Tortorella, Sr. Valentina Congia, Sr. M. Chiarina Calcagno, Sr. M. Giovanna Galbiati, Sr. M. Aloisia Cerlini, Sr. Mariangela Losa, Sr. Nunzialba Carsana, Sr. Adelina Franzini, Sr. Santina Costalunga, Sr. Clemenza Barri, Sr. M. Letizia Zona, Sr. M. Giulia Dominioni.

---

**MISSIONARI COMBONIANI - VIA LUIGI LILIO 80 - ROMA**

---